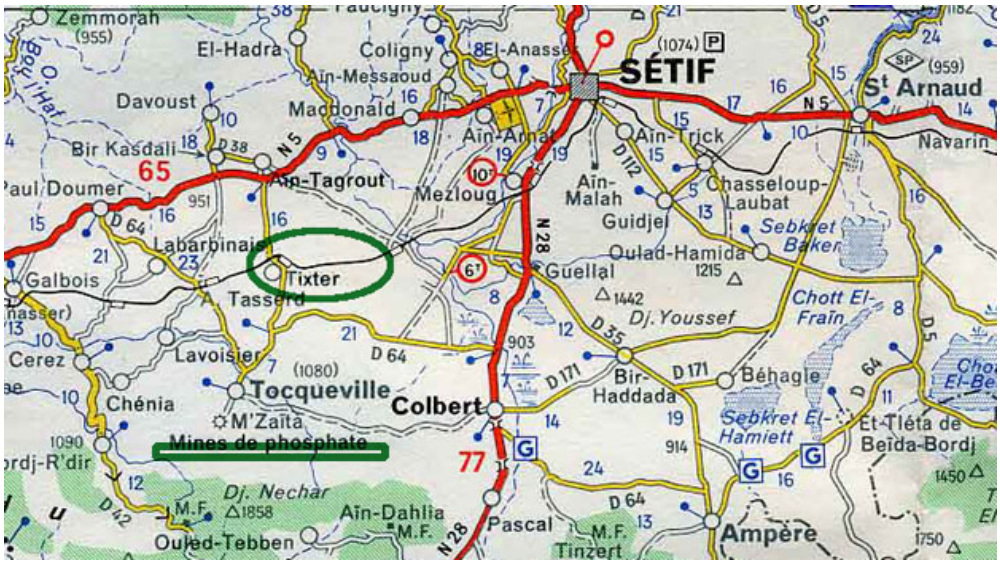
TIXTER

Dans l'Est algérien la commune de Tixter culmine à 962 mètres d'altitude. La localité la plus proche, Aïn-Tagrout, au Sud-est, lui est distante de 9 kilomètres et sa préfecture Sétif est à 34 km.



Climat semi-aride sec et froid

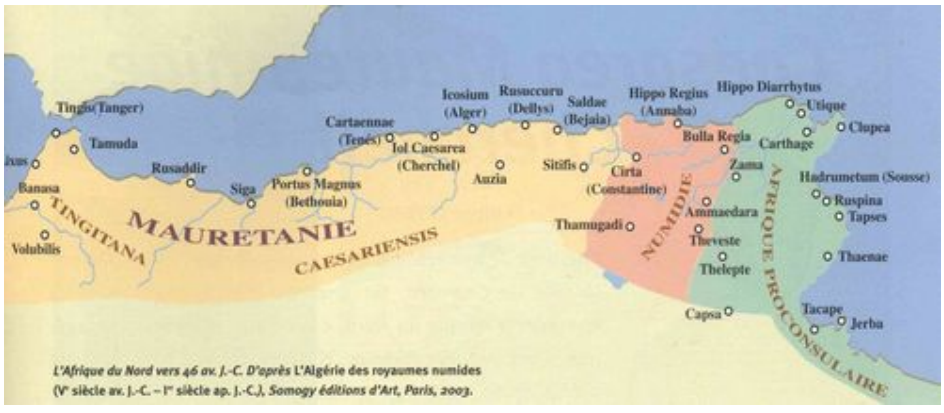
HISTOIRE

Epoque Romaine :

JUGURTHA livré, Sitifis releva du royaume de Maurétanie, attribué successivement à Bocchus puis Boccuris, Juba II et enfin Ptolémée IV, assassiné à Lugdunum à l'instigation de Caracalla. Par sa situation stratégique, Sitifis intéressa Nerva qui y installa dès 96 une colonie de vétérans, *Colonia Nerviana Augusta Martialis Veteranorum Sitifensium*. Claude réduisit la Maurétanie en province romaine, la divisa en deux, et rattacha Sétif à la nouvelle Maurétanie Césarienne, capitale Césarée/Cherchell. En 290, Sétif devient capitale de la Maurétanie Sitifienne (actuelle Algérie orientale), détachée de la Maurétanie Césarienne. La nouvelle province relève alors du diocèse d'Afrique relevant lui-même de la préfecture d'Italie.

La région de Sétif est un des greniers à blé de la Rome antique : Caput Saltus Horreorum (aujourd'hui Aïn-Zada en est le siège).

Préludant à la chute de l'Empire romain d'Occident en 476, un peuple germanique, les Vandales, menés par leur roi Gensériс, (427 - janv. 477), passèrent d'Espagne en Afrique, en l'an 429, à la demande du gouverneur romain, le comte Boniface, révolté contre l'empereur Valentinien. L'itinéraire des Vandales en Afrique, de Tingi (Tanger) vers Carthage, passa par Sitifis atteinte probablement dès 430. Boniface vaincu, Gensériс établit le siège de son royaume à Carthage en 439, forçant l'empereur à le reconnaître maître de l'Afrique « romaine ».
La Numidie brilla pendant tous les siècles qui précédèrent la nakba islamique, en fournissant à l'Empire Romain philosophes, administrateurs, Papes, rhéteurs, ecclésiastiques, nourriture, et disposaient d'un réseau de 70 évêchés (Saint Augustin étant pour Hippone l'équivalent du Maire de nos jours).



Époque byzantine

En 531, le roi des Vandales, Hildéric, fut renversé par l'usurpateur Gélimer, donnant à l'empereur romain d'Orient Justinien, anxieux de restaurer l'Empire romain, un prétexte d'intervention. Parti de Byzance (Constantinople/Istanbul), son général Bélisaire profita de soulèvements en Tripolitaine et du concours des Maures, qui lui permirent de prendre Carthage (533) puis Gélimer lui-même (534). Les Byzantins trouvèrent à Sitifis, une population réduite, du fait des prédations vandales. En 539, Sitifis redevint capitale d'une province « romaine » byzantine : la Mauritanie Première.

Époque musulmane

En l'an 27 de l'Hégire (647 après J.C) eut lieu la première expédition musulmane en Afrique.
L'accession des Berbères à la foi musulmane eut pour résultat de leur donner la cohésion qui leur manquait.
Lors du triomphe de la doctrine Chiite, des missionnaires partis de l'orient travaillent à gagner des prosélytes (nouveaux convertis) à la cause d'Obeide Allah qui aspirait à l'imamat, c'est à dire à l'héritage de l'autorité temporelle et spirituelle de Mohamed dont il se prétendait de descendant.

Un de ces missionnaires Abou Abdellah qui avait trouvé des adeptes chez des berbères Kotama de la petite Kabylie mit le siège devant Sétif.



La place finit par capituler et fut ruinée de fond en comble, la muraille qui l'entourait fut détruite en l'an 904. De grands états berbères se constituèrent et même en 972, El-Moezz issu de la tribu des Kotama de la région de Béni Aziz située à quelques kilomètres de Sétif, dernier Emir fatimide de Kairouan fut appelé au trône d'Egypte et quitta l'Afrique du Nord.
L'arrivée des Hillal, lancée vers 1050 de la haute Egypte contre les princes berbères Hammadites qui s'étaient déclarés indépendants, triomphe d'abord de toutes les résistances et s'établit en dominatrice dans les plaines.

Seule la grande bataille qu'à livré les Almohades contre les Hillaliens témoigne de l'importance de Sétif dans le nouveau pouvoir du royaume qui unifie le pouvoir musulman au Maghreb.
Abou Abdallah, un chef de guerre fatimide appuyé sur les Berbères Kutama assiège Sétif et la capitule. La muraille qui l'entourait est détruite en 904.

Sétif continuait de relier les grandes villes musulmanes de Fès à Tunis et à l'Orient. Mais l'intensité des changements politiques et économiques à l'époque des dynasties arabo-berbères cause sa décadence. Décrite comme petite ville à la fin du 15e siècle, Sétif était alors rattachée au royaume Hafside de Bougie.

Présence turque Berbérie 1515-1830

A l'époque Turque la région de Sétif était dominée par les grandes familles locales dont les Ameurs qui furent une grande fraction ; et gouvernés par les chefs Turcs envoyés par les Beys de Constantine. Cette organisation laisse Sétif, et sa région, loin des pouvoirs politiques et la marginalise. Il faudra attendre la colonisation française pour assister à une reconstruction et renaissance de la ville, disparue depuis.



Présence française 1830-1962

Après le débarquement de Sidi-Ferruch en 1830 et le début de la conquête, la prise de Constantine, devenue une place militaire importante, avait permis d'établir la présence française dans toutes les plaines de l'Est jusqu'à Bône.
A la fin de l'année 1838, le général Bugeaud jugeant utile de relier Constantine, prise en 1837, à Alger par les Bibans, territoires revendiqués par l'émir Abd-El-Kader, demande au général Galbois, gouverneur de Constantine, d'entreprendre l'opération. Le Cheikh El-Mokrani califat de la Médjana, s'offre comme guide et garant de l'entreprise.

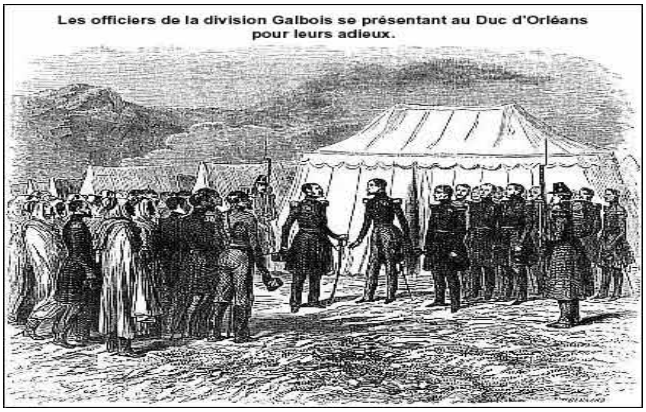


ABD-EL-KADER (1808/1883)



Thomas BUGEAUD (1794/1849)

Deux colonnes françaises, l'une venant d'Alger et la seconde de Constantine, doivent se rencontrer aux Portes de Fer. En raison de fortes pluies, celle d'Alger reporta son départ ; celle de Constantine avance jusqu'à Sétif qu'elle atteint le 15 décembre 1838, s'y arrête le temps d'installer une garnison puis prend le chemin du retour sans avoir eu à combattre. Nos soldats n'y découvrent que des ruines considérables, attestant une splendeur passée de cette capitale Maurétanienne.



En mai 1839, le général Galbois revient à Sétif où de nombreux chefs de tribus viennent lui offrir leur soumission, non sans quelque résistance du Calife Abdeslam El-Mokrani, cousin d'Ahmed, qui échouant dans sa tentative d'attaquer la troupe près de Sidi-Embarek se replie sur Zemmoura.
Le 16 octobre 1839, trois jours après le deuxième anniversaire de la prise de la ville, le maréchal Valée, gouverneur général, et le duc d'Orléans, partis de Constantine, arrivent à Sétif où une cérémonie grandiose les attend. Les califes au service de la colonisation étaient là, chacun accompagné de son Goum richement paré. Dès lors la région était conquise.

La haute plaine de Sétif s'étend depuis Constantine jusqu'aux Portes de Fer ; au Nord, les Monts des Bibans et des Oulad-Kebbab lui donnent pour limites les massifs de la Petite Kabylie ; au Sud les Monts du Hodna bordent la cuvette du Hodna et la zone des Hauts Plateaux.

Circonscrite de cette façon, la haute plaine de 1 000 mètres au milieu de laquelle se trouve Sétif apparaît beaucoup plus homogène que la haute plaine de Guelma ; c'est dans son ensemble une des plus fertiles régions de toute l'Algérie. Très tôt la colonisation française s'y porta.

Autour de Sétif, la partie centrale de la plaine fut la première peuplée. La banlieue de Sétif, dès 1847, recevait ses colons et bientôt la ville s'entourait de villages pour la plupart crées par la grande compagnie genevoise de colonisation. Aïn-Tagrout naquit en 1873.

Vers le Sud, dans une région plus voisine des steppes et des chotts d'autres villages ont été créés tels que Colbert (en1891) et Tocqueville (en 1892).

TIXTER doit son nom à un Oued qui prend naissance à 3 km au Sud-est.

La création d'un hameau industriel à la gare de Tixter, en 1892, située sur le chemin de grande communication N 38 de Tocqueville à Aïn-Tagrout à 15 km à l'Ouest de Sétif est envisagée en 1903.



AÏN-TAGROUT : Le caravansérail

Le 15 octobre 1903, l'Administrateur des Rhiras rédige un rapport d'où il résulte qu'après examen approfondi de la question et de la visite des lieux que l'on pourrait installer sur ce point 5 à 6 fermes de 80 à 90 hectares environ et former 10 lots industriels d'une superficie de 0,30 à 0,40 ares aux abords de la gare.

Hydrographie

La ville possède deux sources d'eau, Aïn-Toussit et Tixter. Aïn-Toussit est directement exploitée pour les besoins domestiques et les animaux. L'oued Tixter, qui prend sa source à 3 kilomètres au Sud-est, est exploité pour l'agriculture. Un puits de 14 mètres de profondeur a été creusé lors de la construction de la gare en 1892. La ville possède un château d'eau construit dans les années 1950. Il y a une retenue collinaire à 4 kilomètres à l'Est de Tixter. Elle s'écoule ensuite jusqu'au barrage d'Aïn-Zada au Nord.

Problème de l'eau

La difficulté qui se présente, est d'assurer l'alimentation en eau potable de la gare. Le sieur Couderc qui s'est fixé sur ce point à creusé un puits et a trouvé une eau excellente à 14 mètres de profondeur. En conséquence les lots peuvent être alimentés par un puits muni d'une pompe avec fontaine et abreuvoir.

Le territoire de Tixter n'a pas été habité jusqu'ici que par le personnel de la gare et de la famille Couderc.
Le climat est sain, Tocqueville situé à 14 km est relié deux fois par jour par un service de voiture, la route nationale d'Alger à Constantine à 9 km.

Le Centre dont il s'agit peut-être composé de 10 lots à bâtir à vendre à des commerçants et de 5 à 6 fermes de 80 à 90 ha, à allotir aux environs.



Mairie de TOCQUEVILLE

Accord du Gouverneur

Le 30 novembre, le Gouverneur général donne son accord pour la réalisation du hameau. Son périmètre sera formé au moyen de parcelles domaniales de 166, 26 hectares et de terres collectives de culture que la Djemâa du douar Bled Larbaa s'est montré disposé à céder à l'Etat en échange de terres domaniales situées dans le même douar et dans celui des Ouled Mosly. Afin d'indemniser les Indigènes de leur déplacement, de larges compensations leurs sont accordées, en règle générale elles sont d'un tiers environ de terres supplémentaires.

Un employé des chemins de fer, M. Couderc fonda alors le premier commerce du village. Marié, chargé de famille, il obtint un lot dans la partie Est où devait être édifié le futur Centre. Il construit une petite maison abritant outre son habitation, un café, une épicerie, vins en gros.

Premiers colons

Le périmètre de colonisation établi, les lots de 75 ha de terres, tufs, terres blanches de maigre qualité furent adjugés aux premiers arrivants en 1904 : MEUNIER, RICHAUD Pierre, WEIGEL Henri, FARLIN Paul, FRANCE, TERRASSES, Charles, BOUMANDHOU. En 1907 d'autres postulants sont arrivés.

Des lots de jardins ainsi qu'un bureau de Facteur-Receveur sont créés.
Aménagements de canaux d'irrigation et création définitive des lots de jardins en 1908.

Le 25 septembre, le projet d'acte établi par le Service des Domaines en vue de constater les cessions à l'Etat, par les Djemâas des douars Bled Larbaa, des Ouled Mahalla et de Guebelt-Z'Dim, des terrains nécessaires à la création du hameau routier de Tixter, est soumis à la signature du Président de la République.

Source Anom (Commune Mixte des RHIRA : Elle est créée par arrêté du 7 mars 1881 (à effet au 31 suivant) à l'aide de territoires distraits de la commune indigène de Sétif. Son chef-lieu, placé provisoirement au Bordj de Mohamed S'Rir, puis à Sétif, est ensuite fixé à Colbert dans les années 1890. Son nom évolue de Rirha en Rhira avant 1892.
Elle était composée comme suit : BEHAGLE – BIR-ADDADA – BLED-LARBÂA – BOU-THALEB – CHOTT-EL-MALA – FRIKAT – GUELBET-Z'DIM – GUELLAL – GUIDJAL – HAMMA – KHERBET – OULED-ABD-EL-OUAHAD – OULED-BRAHAM – OULED-MOSLY – OULED-TEBBEN – PASCAL – SEBKHA – SEKRINE – TINAR – TITTEST – TIXTER -

Les communes mixtes seront supprimées en 1957.

TIXTER s'agrandit

En 1910 : Création d'une Mairie-Ecole, d'une poste.
En 1912 : la population est de 67 Européens et de 152 Indigènes.
En 1919 : Construction d'un mur d'enceinte du cimetière.
De 1954 à 1959 ; Plan spécial d'aménagement communal = Construction d'une Mairie, d'un Bureau de Poste, d'un Centre de Santé AMC, construction d'une conduite d'au de 6 Km de longueur avec château d'eau et des fontaines, goudronnage des routes, aménagement d'un square, construction d'un silo à grains, aménagement des aiguillages de la Gare.

Le Centre rattaché administrativement à la commune mixte des Rhiras à Colbert, passe ensuite aux Maâdid jusqu'en février 1957 date à laquelle le partage de la commune mixte des Maâdid par l' Administrateur Echentouner, homologué par Robert Lacoste, gouverneur Général, classe Tixter en commune de plein exercice avec le territoire des douars Larbaa et Mosly

Le 21 septembre 1958, le Maire M. Roger Renard, agriculteur président de la CGA et des SAP procède à l'inauguration de la nouvelle Mairie.
En 1960, le nombre d'Européens résidant sur la commune est de 77.

Minerais de phosphates

Le centre de Tixter était le point de départ des minerais de phosphates, extraits des gisements, dits de la mine Anglaise, à 12 kms au Sud-est, à l'Est du Kef-El-Naga et aussi des calamines extraites de la mine d'El-Adra, situés à 6 km de Saint-Rames.
Le trafic ferroviaire important, la gare est dotée d'un pont bascule double, le plus grand du département de Constantine et d'un système important de plaques tournantes.

La Société des phosphates a construit pour ses besoins, sur le mamelon à l'Est du village, une véritable petite gare, avec de nombreux aiguillages, plaques tournantes, quai de déchargement.
La Société des minerais de zinc avait édifié un grand baraquement, situé sur la bande de terre, entre la route et l'emprise des chemins de fer.

Source : *Les villages des Hauts Plateaux Sétifiens*

Train et Routes de Communication

La ligne de voie ferrée *Constantine à Alger* (Compagnie de l'Est-Algérien) a été construite par les Français.

Cette ligne n'est opérationnelle jusqu'à El-Achir, au delà de Bordj-Bou-Arreridj, sur un parcours de 238 kilomètres.

Par la suite elle pénétrera dans le département d'Alger par Béni-Mansour, pour aboutir à Alger en passant par Bordj-Bouhira, Palestro et Ménerville. Elle desservait les stations suivantes : Constantine, Hippodrome, Oued-Hamimim, Khroub, Oued-Rhamoun, EL-Guerra, Telergma, Mechta-El-Arbi, Saint-Donat, Bir-El-Arch, Saint-Arnaud, Raz-El-Ma, Sétif, Mesloug, Le-Hammam, Tixter, Aïn-Tassera, Chema, EL-Anasser, Bordj-Bou-Arreridj, El-Achir

Ont été classés comme chemins de fer d'intérêt général, pour être ultérieurement construits, les chemins de : Souk-Ahras à Tébessa ; de Batna à Biskra ; d'Aïn-Beïda à un point à déterminer soit sur la ligne de Constantine à Batna, soit sur celle de Bône au Khroub; de Béni-Mansour à Bougie et d'Oued-Tixter (près de Sétif) à Bougie.



TIXTER de nos jours…

Ruines Romaines :

Lorsqu'on s'éloigne de Sétif par chemin de fer, en se dirigeant à l'Ouest vers Alger, la troisième station que le train rencontre, à 37 Km, est celle de Tixter. Point de village autour de la gare qui se dresse seule dans la plaine ; c'est une sorte de désert. A une lieue seulement au Sud, dans un repli de terrain, quelques masures arabes. On arrive bientôt après à un petit oued, sur la rive gauche duquel se voient des ruines romaines. Nous en indiquerons très exactement la topographie en les plaçant au lieu dit Oued Oum Lahdam, douar Larbaa, commune mixte des Rirhas, à 1 km à l'Est de la borne 5 km 500 du chemin de Tixter à Ras-El-Oued (*ndlr : TOCQUEVILLE*).
C'est là que nous avons lu et recueilli une des plus importantes inscriptions chrétiennes que l'Afrique ait fournies jusqu'à ce jour.

En voici d'abord le texte : Hauteur : 1,30 ; largeur 1,30 ; épaisseur sur les bords 0,25, diamètre de la cavité supérieure, en face de la 8ème ligne, 0,10. Sur la tranche inférieure figure :

P 0 S V I T B E N E

NATVS ET PEQVARIA

Mémoria sa(n)cta. – Victorinus Miggin, septimu(m) idus sept(e)m(b)r(es), dbv et dabulail, de lign(o) crucis, de ter(ra) promi(si)onis ub(i) natus est C(h)ristus, apostoli Petri et Pauli, nomina m(a)rt(y)rum Datiani Donatiani C(y)priani Nemes(i)ani [C]itini et Victo[ri]as. An(n)o proc(inciae) (tr)ecentivi(g)es(imo – Posuit Benenatus et Pequarla

C'est pendant la construction de la route qui doit joindre à la gare de Tixter le futur village de Ras-El-Oued (*Tocqueville*), que fut découverte cette inscription. Là, comme en bien d'autres endroits, les ruines romaines avaient paru à l'entrepreneur une carrière d'exploitation facile. Tandis qu'ils déterraient quelques pierres de grand appareil émergeant à la surface du sol, ses ouvriers rencontrèrent à une petite profondeur (environ 0m, 50) le texte qui nous occupe.

Le surveillant des Ponts-et-Chaussées, monsieur Séjourné, s'empressa de faire respecter ce monument. Il eut en outre la bonne volonté de le dessiner et d'en transcrire l'écriture. M. Stephanopoli, receveur des domaines à Sétif, voulut bien nous montrer ce croquis. Les lettres, assez mal gravées, n'avaient pas toujours été reconnues par le copiste ; aussi la lettre de M. Séjourné nous apprit peu de chose. Elle nous laissa du moins soupçonner que le texte véritable pouvait offrir de l'intérêt.

Nous nous trouvions en effet en présence du plus ancien document africain, qui parle du culte des reliques de la vraie Croix de Bethleem et des Apôtres saint Pierre et saint Paul. M. l'abbé Duchesne, à qui nous nous étions empressés de transmettre la nouvelle, voulut bien en entretenir l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, dans la séance du 6 décembre 1889. Les commentaires dont il accompagna sa communication nous guiderons dans l'étude notre texte.

Ajoutons que, grâce à monsieur Reuss, ingénieur des Ponts-et-Chaussées à Sétif, la pierre a, depuis, été transportée au Louvre ; elle y occupe une place dans le musée chrétien…

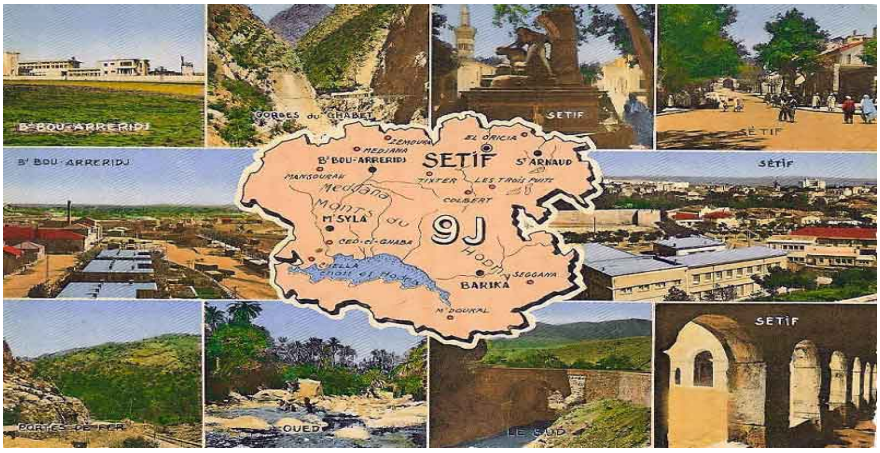
Pour lire la suite (à partir des pages 440 et suivantes) : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mefr_0223-4874_1890_num_10_1_6652

DEMOGRAPHIE **- Source : Site Diaressaada -**

Année 1954 = 3812 habitants dont 83 européens ;
Année 1960 = 4429 habitants dont 77 européens ;

DEPARTEMENT:

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962.



Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Sétif, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 20 mai 1957. À cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Sétif fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : AKBOU, BORDJ-BOU-ARRERIDJ, BOUGIE, KHERRATA, LAFAYETTE, M'SILA, SIDI-AÏCH et SAINT-ARNAUD.

L'Arrondissement de BORDJ BOU ARRERIDJ comprenait 25 centres : **AÏN-TAGROUT – BIR-KASDALI - BLONDEL – BORDJ-BOU-ARRERIDJ – BORDJ-MEDIANA – BORDJ-REDIR – CEREZ – DAVOUST – EL-ACHIR – EL-MAIN – GALBOIS – HARRAZA – HASNOUA – KSOUR – LABARDINAIS – LAVOISIER – LECOURBE – MAC-DONALD – MANSOURAH – MERDJ-MEDIANA – OULED-RACHED – PAUL-DOUMER – TIXTER – TOCQUEVILLE – ZEMMORA -**

MONUMENT AUX MORTS *- Source : Mémorial GEN WEB –*



Bordj-Bou-Arréridj - Monument aux Morts de 1870 et Cours Du Cheyron

Aucun relevé spécifique n'a été trouvé concernant la commune de Tixter.
Le relevé n° 57418 concernant la Commune mixte de Rhira mentionne 247 noms de soldats "Mort Pour la France" au titre de la Guerre 1914/1918, mais il n'y a aucun natif de Tixter.

Ces héritiers des « Bureaux Arabes » **(Source : Historia magasine n° 99)**

1844 : En créant les « *Bureaux Arabes* », Bugeaud donne à l'Algérie son ossature administrative. En dépit de ses imperfections, le système aura le mérite d'inspirer l'institution des Communes Mixtes, la direction n'étant plus assurée par des officiers spécialisés, mais par des responsables civils, las Administrateurs.
Recrutés à l'issue d'un concours d'une haute tenue, les administrateurs de commune mixte forment un corps de 350 fonctionnaires venus d'horizons divers et dans le quel le métropolitain a rejoint le Français d'Algérie et le Musulman. Ils prendront plus tard l'appellation d'administrateurs des services civils.

La Commune Mixte, composée de centres de colonisation et des petites collectivités rurales que sont les douars, forme un ensemble administratif et technique.
Ses services groupent autour de l'administrateur principal, un ou deux adjoints, un secrétaire, un *khodja* (interprète), un architecte ou agent voyer. Une équipe de « *cavaliers* » avec leur brigadier, vestige du goum, complète cet ensemble.
Chaque douar est placé sous la houlette d'un caïd, qui est le « *feudataire* » de l'administrateur.

Le rôle de l'administrateur, chef d'une Commune Mixte, est considérable. Il dirige la population, maintient l'ordre, perçoit les impôts, fait tracer les routes, construit les écoles, veille au progrès économique et contrôle tous les services.
Une telle activité ne peut se concevoir sur le seul plan administratif. Plus qu'ailleurs, le contact humain est recherché.
Dans les douars reculés, ou l'autochtone ne côtoie pas d'Européen et végète sous la férule du Caïd, la visite de « *Sid el Hakem* » est à la fois un événement et un motif de réjouissance.

Il règle les *chikaïas*, parcourt les marchés et contrôle l'activité des responsables locaux ; cela d'autant mieux s'il se passe d'interprète. Cette particularité est d'ailleurs sanctionnée par un examen postérieur au concours : la fameuse « *note 2* ».
L'esprit de promotion des communes mixtes s'exerce dans les domaines les plus divers.

C'est ainsi qu'en 1946, l'administrateur Durney, chef de la commune mixte de M'Sila, soucieux de valoriser la région déshéritée du Hodna, crée une plantation d'oliviers inspirée de la magnifique olivaie de Sfax.
Cette œuvre, comme tant d'autres, illustre bien la pensée de Jonnart (*Gouverneur Général 1900-1901, 1903-1911,1918-1919),* dont les administrateurs s'étaient fait une règle : *« Il faut que les indigènes voient en nous autre chose que des gendarmes ou des marchands ».*



Charles JONNART (1857/1927) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Jonnart

Le rayonnement des administrateurs pourra se mesurer lors de la suppression des communes mixtes.
En effet, dans le cadre la loi du 20 septembre 1947, portant statut organique de l'Algérie, plusieurs projets seront successivement élaborés, visant à la suppression effective des communes mixtes.
Les difficultés rencontrées sur le plan pratique feront longtemps différer cette mesure et il faudra attendre 1956 pour que la question soit reprise.

Malgré une brillante carrière, consacrée au service de la France, les administrateurs des services civils verront leur image se ternir au fil des événements.
Ne les a-t-on pas surnommés les « *barons d'Empire* » ! Il serait plus juste de dire qu'ils ont été des bâtisseurs d'Empire ! Certes, on a pu dire de certains, non sans quelques injustices, qu'ils ignoraient les limites de leur circonscription. Cette boutade ne doit pas faire oublier les réalisations. Héritier des bureaux arabes, l'administrateur a su évoluer et adapter aux circonstances les problèmes de son temps.

En réalité, représentant d'un passé révolu, il est la cible favorite des nationalistes et d'une certaine presse.
A travers sa personne, c'est le thème de l'Algérie sous administrée qui se développe de la façon la plus injuste. En effet, pareille responsabilité ne saurait incomber à des hommes qui gèrent avec compétence des communes de la dimension, parfois, d'un département métropolitain.

Sur ce sujet, une contradiction flagrante doit être livrée à la réflexion.
Alors que le décret de 1956 permettait, par le jeu de la décentralisation, une meilleure administration du pays au niveau des petites collectivités, en transformant les douars en communes, le gouvernement algérien, par un décret du 16 mai 1963, a procédé à une réduction importante du nombre des communes qui passent de 1 624 à….669 !

1962 : Le retour en métropole. Comme leurs protégés, les administrateurs s'intègrent à la vie du pays. Pour cette phalange de fonctionnaires d'élites, c'est l'heure du « recyclage ». Nombre d'entre eux sont affectés auprès d'un préfet et chargés des questions de « rapatriés ». Les musulmans iront à leur bureau comme ils allaient au bordj : « El Hakem » les comprend si bien !
Dans le même temps, la position de congé spécial leur est offerte, avec la retraite en toile de fond.

1965 : **Aux termes d'un décret du 17 février, « *le corps des administrateurs des services civils constitue un corps d'extinction* ». Un à un, les administrateurs quittent la scène ; discrètement ; certains sans être distingués de la Légion d'honneur. A défaut de retenir leur histoire, la nation, dont ils ont forgé le prestige, doit honorer le souvenir de ceux qui sont tombés, sans armes, au champ d'honneur, parce qu'ils symbolisaient la France.**

IN MEMORIAM : (Extrait du site) :
http://www.rogerbk.com/download/1_CommunesMixtesdAlgerie_CahiersDeLaMemoire_RogerBenmebarek.pdf

Yves BANCEL (1915/1945) – Maurice DUPUY (1908/1955 – Germain FAURE (1913/1957) – André L'HERMITTE (1914/1957) - Jean REYNAUD (1908/1955) – René ROUSSEAU (1895/1945)

NDLR : **Je profite de cette parution pour rendre un hommage particulier à l'un de nos compatriotes, natif de Constantine, le Préfet (honoraire) Roger Benmébarek qui a été Administrateur des services civils en Algérie.**

EPILOGUE TIXTER

Année 2008 = 10.190 habitants



Ce château d'eau a été construit dans les années 1950.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/Historique_Tixter_-_Ville
https://fr.geneawiki.com/wiki/Alg%C3%A9rie_-_Tixter
https://sitesavisiter.com/wiki/tixter
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mefr_0223-4874_1890_num_10_1_6652
https://www.persee.fr/doc/mefr_0223-4874_1890_num_10_1_6652
http://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Tixter
http://aj.garcia.free.fr/geo_algerie/Constantine22.htm
http://www.memorial-genweb.org/~memorial2/html/fr/resultetat.php?dpt=9352&lettre=R
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html
https://tenes.info/expliq2.php?cible=par_villes_algerie
www.vitaminedz.com

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO **[jeanclaude.rosso3@gmail.com]**